

Théorie spectrale et méthodes variationnelles  
M2 Mathématiques et Applications  
Spécialité Mathématiques de la Modélisation

DM à rendre au plus tard le 5 juin 2020 à 18h00

**Les réponses aux questions de la Partie I sont à rédiger en LaTeX**

**La notation tiendra fortement compte de la précision des arguments.**

**Notations, rappels et compléments.**

1. **Espaces fonctionnels.** Dans cet énoncé, les espaces fonctionnels  $C^k(\mathbb{R}^d)$ ,  $L^p(\mathbb{R}^d)$ ,  $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$  (espace de Schwartz), etc. sont supposés composés de fonctions à valeurs complexes. Si les fonctions considérées sont à valeurs réelles, on utilisera la notation  $C^k(\mathbb{R}^d; \mathbb{R})$ ,  $L^p(\mathbb{R}^d; \mathbb{R})$ ,  $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d; \mathbb{R})$ , etc.
2. **Oscillateur harmonique quantique unidimensionnel.** L'opérateur  $H_{\text{oh},1}$  sur  $L^2(\mathbb{R})$  défini par

$$D(H_{\text{oh},1}) := \left\{ u \in L^2(\mathbb{R}) \mid -\frac{d^2u}{dy^2}(y) + y^2u(y) \in L^2(\mathbb{R}) \right\},$$
$$\forall u \in D(H_{\text{oh},1}), \quad (H_{\text{oh},1}u)(y) := -\frac{1}{2}\frac{d^2u}{dy^2}(y) + \frac{1}{2}y^2u(y),$$

est auto-adjoint et il existe une suite  $(p_n)_{n \in \mathbb{N}}$  de polynômes avec  $p_0(y) = \pi^{-1/4}$ ,  $p_1(y) = 4\pi^{-1/4}y$  et  $\deg(p_n) = n$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , telle que les fonctions  $\phi_n(y) = p_n(y)e^{-y^2/2}$  vérifient les propriétés suivantes :

- (a)  $(\phi_n)_{n \in \mathbb{N}}$  forme une base hilbertienne de  $L^2(\mathbb{R})$ ;
  - (b) pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\phi_n \in D(H_{\text{oh},1})$  et  $H_{\text{oh},1}\phi_n = \left(n + \frac{1}{2}\right)\phi_n$ .
3. **Opérateurs essentiellement auto-adjoints et cœurs.** Soit  $\mathcal{H}$  un espace de Hilbert, et  $A$  un opérateur symétrique sur  $\mathcal{H}$  de domaine  $D(A)$ . On dit que  $A$  est essentiellement auto-adjoint s'il possède une unique extension auto-adjointe (celle-ci est alors donnée par  $\bar{A} = A^*$ ). On dit qu'un sous espace vectoriel  $D \subset D(A)$  est un cœur pour  $A$  si l'opérateur symétrique  $A_D$  défini par  $D(A_D) = D$  et  $A_Du = \bar{A}u$  pour tout  $u \in D$  admet  $\bar{A}$  comme unique extension auto-adjointe.
  4. **Produits tensoriels d'espaces  $L^2$ .** Soit  $\Omega_j$  un ouvert de  $\mathbb{R}^{d_j}$  avec  $d_j \geq 1$  pour  $1 \leq j \leq J$ . Si  $(\phi_{j,n})_{n \in \mathbb{N}}$  est une base hilbertienne de  $L^2(\Omega_j)$  pour tout  $1 \leq j \leq J$ ,

alors  $(\phi_{1,n_1} \otimes \cdots \otimes \phi_{J,n_J})_{(n_1, \dots, n_J) \in \mathbb{N}^J}$ , où

$$(\phi_{1,n_1} \otimes \cdots \otimes \phi_{J,n_J})(y) = \prod_{j=1}^J \phi_{j,n_j}(y_j) \quad \text{pour } y = (y_1, \dots, y_J) \in \Omega_1 \times \cdots \times \Omega_J,$$

est une base hilbertienne de l'espace  $L^2(\Omega_1) \otimes \cdots \otimes L^2(\Omega_J) \equiv L^2(\Omega_1 \times \cdots \times \Omega_J)$ .

## PARTIE I : OSCILLATEUR HARMONIQUE QUANTIQUE MULTI-DIMENSIONNEL

On considère l'opérateur  $H_{\text{oh,d}}$  sur  $L^2(\mathbb{R}^d)$  défini par

$$D(H_{\text{oh,d}}) := \left\{ u \in L^2(\mathbb{R}^d) \mid -\Delta u(x) + |x|^2 u(x) \in L^2(\mathbb{R}^d) \right\},$$

$$\forall u \in D(H_{\text{oh,d}}), \quad (H_{\text{oh,d}}u)(x) := -\frac{1}{2}\Delta u(x) + \frac{1}{2}|x|^2 u(x),$$

où  $|x| = (x_1^2 + \cdots + x_d^2)^{1/2}$  désigne la norme euclidienne du vecteur  $x = (x_1, \dots, x_d)^T \in \mathbb{R}^d$ .

**1a)** Soit  $\mathcal{H}$  un espace de Hilbert complexe,  $(e_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une base hilbertienne de  $\mathcal{H}$ , et  $(\lambda_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite de réels. On considère l'opérateur  $A$  sur  $\mathcal{H}$  défini par

$$D(A) = \left\{ u \in \mathcal{H} \mid \sum_{n \in \mathbb{N}} (1 + |\lambda_n|^2) |(e_n, u)_{\mathcal{H}}|^2 < \infty \right\}$$

et

$$\forall u \in D(A), \quad Au = \sum_{n \in \mathbb{N}} \lambda_n (e_n, u)_{\mathcal{H}} e_n.$$

Vérifier que  $A$  est un opérateur bien défini, à domaine dense, et symétrique.

**1b)** Montrer que l'opérateur  $A$  est auto-adjoint.

**1c)** Montrer que  $\sigma(A) = \overline{\{\lambda_n, n \in \mathbb{N}\}}$ .

**1d)** Montrer que l'espace vectoriel  $V$  des combinaisons linéaires finies des  $(e_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est un cœur pour  $A$  (on rappelle que si  $A$  et  $B$  sont des opérateurs symétriques,  $A^{**} = \overline{A}$ ,  $\overline{A^*} = A^*$  et  $A \subset B$  implique  $B^* \subset A^*$ ).

**1e)** En utilisant les points 2 et 4 des “notations, rappels et compléments” ci-dessus, montrer qu'il existe une base hilbertienne de  $L^2(\mathbb{R}^d)$  formée de fonctions propres de  $H_{\text{oh,d}}$ .

**1f)** En utilisant les résultats des deux questions précédentes, montrer que  $H_{\text{oh,d}}$  est auto-adjoint, à résolvante compacte et que  $H_{\text{oh,d}} \geq \frac{d}{2}$  (Indication : on pourra montrer que l'opérateur auto-adjoint  $H$  sur  $L^2(\mathbb{R}^d)$  défini comme à la question 1a à partir des fonctions propres et des valeurs propres de  $H_{\text{oh,d}}$  construites à la question 1b est à résolvante compacte et vérifie  $H \geq \frac{d}{2}$ , puis qu'il coïncide avec  $H_{\text{oh,d}}$  sur l'espace engendré par ces fonctions propres).

**1g)** Préciser les spectres ponctuel, continu, discret, essentiel de  $H_{\text{oh,d}}$ .

**1h)** Soit  $d = 2$  et  $\psi_0(x_1, x_2) = (1 + x_1 + 2x_2 + 3x_1x_2)e^{-(x_1^2 + x_2^2)/2}$ . Calculer explicitement  $e^{-itH_{\text{oh,2}}}\psi_0(x_1, x_2)$  pour tout  $t \in \mathbb{R}$  (indication : on utilisera pour cela la base  $(\phi_n)_{n \in \mathbb{N}}$  de l'oscillateur harmonique unidimensionnel introduite au point 2 des “notations, rappels et compléments”).

**On admettra le résultat suivant.**

**Théorème 1.** *Soit  $N$  un opérateur auto-adjoint sur  $\mathcal{H}$  de domaine  $D(N)$  tel que  $N \geq 1$ . Soit  $A$  un opérateur symétrique de domaine  $D(A)$  tel que*

- $D(A)$  est un coeur pour  $N$  et il existe une constante  $C \in \mathbb{R}_+$  telle que

$$\forall u \in D(A), \quad \|Au\| \leq \alpha \|Nu\|; \quad (1)$$

- il existe une constante  $\alpha > 0$  telle que

$$\forall u \in D(A), \quad |(Au, Nu) - (Nu, Au)| \leq \alpha \|N^{1/2}u\|^2. \quad (2)$$

Alors,  $A$  est essentiellement auto-adjoint.

Soit  $V \in C^\infty(\mathbb{R}^3; \mathbb{R}) \cap L^\infty(\mathbb{R}^3, \mathbb{R})$  tel que  $V \geq 0$  sur  $\mathbb{R}^3$ . On considère l'opérateur  $A$  sur  $L^2(\mathbb{R}^3)$  de domaine  $D(A) = \mathcal{S}(\mathbb{R}^3)$  défini par

$$\forall \phi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^3), \quad (A\phi)(x) = -\frac{1}{2}\Delta\phi(x) + V(x)\phi(x) + x_1\phi(x),$$

où  $x_1$  est la première composante du vecteur  $x = (x_1, x_2, x_3) \in \mathbb{R}^3$ .

**2a)** Montrer que  $A$  est un opérateur symétrique.

**2b)** Montrer que pour un certain choix de  $D(N_0)$  que l'on précisera,

$$N_0 = -\frac{1}{2}\Delta + x_1 + \frac{1}{2}|x|^2$$

définit un opérateur auto-adjoint sur  $L^2(\mathbb{R}^3)$  unitairement équivalent à  $H_{\text{oh},3} + c$  où  $c \in \mathbb{R}$  est une constante que l'on explicitera. Quel est le spectre ponctuel de  $N_0$ ? Quel est son spectre continu? Montrer que  $N_0$  est à résolvante compacte et que  $N_0 \geq 1$ .

**2c)** Montrer que pour un certain choix de  $D(N)$  que l'on précisera

$$N = -\frac{1}{2}\Delta + V + x_1 + \frac{1}{2}|x|^2$$

définit un opérateur auto-adjoint sur  $L^2(\mathbb{R}^3)$  vérifiant  $N \geq 1$  et  $N \geq \frac{1}{2}H_{\text{oh},3} - 1$ .

**2d)** Soit  $\phi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^3)$ . Etablir les résultats suivants

- pour tout  $1 \leq j \leq 3$ ,  $\text{Re} \left( \frac{\partial \phi}{\partial x_j}, x_j \phi \right)_{L^2} = -\frac{1}{2} \|\phi\|_{L^2}^2$ ;
- pour tout  $1 \leq j \leq 3$ ,  $(A(x_j \phi), x_j \phi)_{L^2} = (A\phi, x_j^2 \phi)_{L^2} - \left( \frac{\partial \phi}{\partial x_j}, x_j \phi \right)_{L^2}$ ;
- $\|N\phi\|_{L^2}^2 = \|A\phi\|_{L^2}^2 + \sum_{j=1}^3 (A(x_j \phi), x_j \phi)_{L^2} - \frac{3}{2} \|\phi\|_{L^2}^2 + \frac{1}{4} \| |x|^2 \phi \|_{L^2}^2$ , puis  
 $\|N\phi\|_{L^2}^2 = \|A\phi\|_{L^2}^2 + \sum_{j=1}^3 \left( \left( A + \frac{1}{4}|x|^2 \right) (x_j \phi), x_j \phi \right)_{L^2} - \frac{3}{2} \|\phi\|_{L^2}^2$ ;

$$\begin{aligned} \bullet \quad -i((A\phi, N\phi)_{L^2} - (N\phi, A\phi)_{L^2}) &= \frac{1}{2}((-\Delta + |x|^2)\phi, \phi)_{L^2} - ((-i\nabla + x)^2\phi, \phi)_{L^2} \\ &\leq \frac{1}{2}((-\Delta + |x|^2)\phi, \phi)_{L^2}. \end{aligned}$$

**2e)** Montrer que  $\mathcal{S}(\mathbb{R}^3)$  est un cœur pour  $H_{\text{oh},3}$ . En déduire que  $\mathcal{S}(\mathbb{R}^3)$  est un cœur pour  $N_0$ , puis qu'il en est de même pour  $N$ .

**2f)** Soit  $\omega > 0$  et  $\psi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^3)$ . Pour  $\sigma > 0$ , on pose  $\psi_\sigma(x) = \sigma^{3/2}\psi(\sigma x)$ . Calculer

$$\frac{1}{2} \int_{\mathbb{R}^3} |\nabla \psi_\sigma|^2 + \frac{\omega^2}{2} \int_{\mathbb{R}^3} |x|^2 |\psi_\sigma(x)|^2 dx$$

en fonction de  $\psi$  et de  $\sigma$  et en déduire que

$$\forall \psi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^3), \quad \frac{1}{2} \int_{\mathbb{R}^3} |\nabla \psi|^2 + \frac{1}{4} \int_{\mathbb{R}^3} |x|^2 |\psi(x)|^2 dx \geq \frac{3}{2\sqrt{2}} \|\psi\|_{L^2}^2,$$

puis que

$$\forall \psi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^3), \quad \left( \left( A + \frac{1}{4}|x|^2 \right) \psi, \psi \right)_{L^2} \geq 0.$$

**2g)** Déduire du Théorème 1 et des résultats ci-dessus que  $A$  est essentiellement auto-adjoint. On notera  $H_V := \bar{A} = A^*$  afin d'expliciter la dépendance de cet opérateur par rapport à  $V$ .

**2h)** On considère dans cette question le cas où  $V = 0$ . Montrer que pour tout  $c \in \mathbb{R}$ ,

- $\lambda \in \sigma_p(H_0) \Rightarrow \lambda + c \in \sigma_p(H_0)$  ;
- $\lambda \in \sigma(H_0) \Rightarrow \lambda + c \in \sigma(H_0)$ .

En déduire que  $\sigma_d(H_0) = \sigma_p(H_0) = \emptyset$  et que  $\sigma(H_0) = \sigma_c(H_0) = \sigma_{\text{ess}}(H_0) = \mathbb{R}$ .  
*Indication : on utilisera le fait que le spectre ponctuel d'un opérateur auto-adjoint sur un espace de Hilbert séparable est au plus dénombrable.*

**2i)** En fait,  $\sigma_p(H_V) = \emptyset$  dès que le gradient de  $V$  vérifie une certaine condition à l'infini. La preuve de ce résultat étant technique, on va montrer un résultat plus faible en dimension 1. On se donne une fonction  $v \in C^1(\mathbb{R}; \mathbb{R})$  telle que  $\limsup_{y \rightarrow -\infty} |v'(y)| < 1$ , un

réel  $\lambda$  et une fonction  $\phi \in H^1(\mathbb{R})$  solution de l'équation

$$-\frac{1}{2}\phi''(y) + v(y)\phi(y) + y\phi(y) = \lambda\phi(y)$$

au sens des distributions. On veut montrer que  $\phi = 0$ .

- Montrer qu'on peut supposer sans perte de généralité que  $\phi$  est à valeurs réelles.
- Montrer que  $\phi \in C^3(\mathbb{R})$  puis que la fonction  $G : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  définie par

$$G(y) = -\frac{1}{2}\phi'(y)^2 + (y + v(y) - \lambda)\phi(y)^2,$$

est croissante sur  $(-\infty, -C]$  pour une certaine constante réelle  $C$  suffisamment grande.

- Montrer que la fonction  $y \mapsto y^{-1}G(y)$  est dans  $L^1((-\infty, -C])$ . En déduire que  $G$  tend vers 0 en  $-\infty$ .
- Déduire des résultats précédents que  $\phi = 0$  au voisinage de  $-\infty$ . Conclure.